

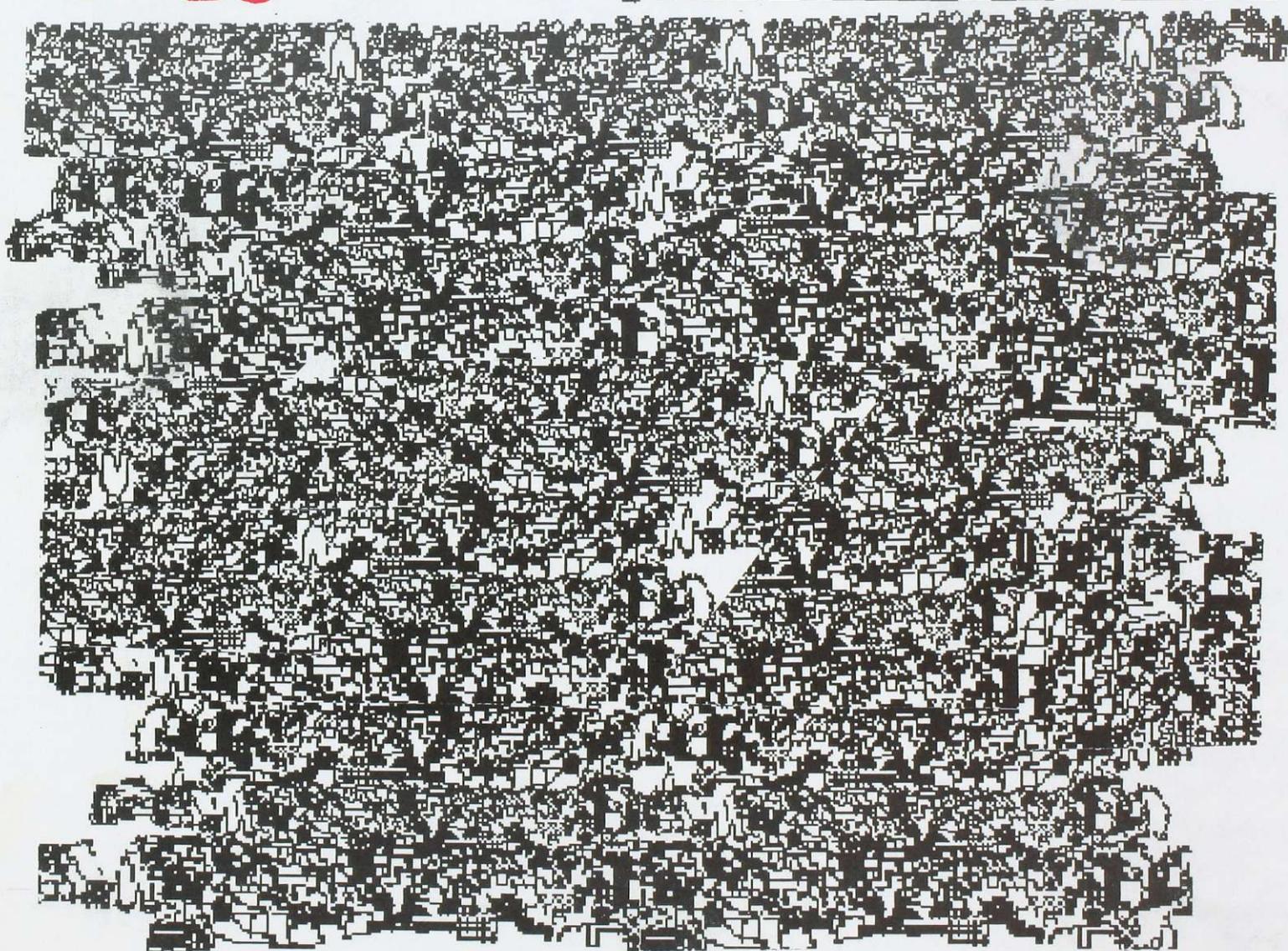
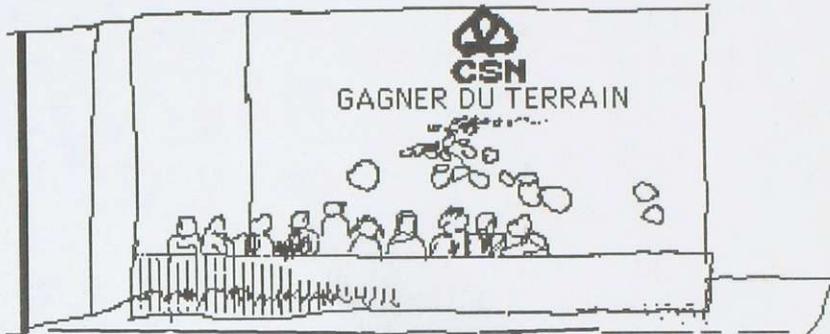
LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS

Edition spéciale
de Nouvelles CSN
8 juin 1986

dimanche



SALUT!



SOLIDAIRES

A l'occasion du dernier numéro du Quotidien du Congrès, nous avons cru bon de réunir une déléguée du secteur public et un délégué du secteur privé pour discuter des actuelles négociations dans le secteur public.

Micheline Caouette, de l'hôpital Christ-Roi de Québec, est actuellement officière de son syndicat local. Elle a été impliquée à différents titres dans les négociations du secteur public depuis les années '60. Fernand Poulin est président du Syndicat des travailleurs de la compagnie pulpe et papier d'East Angus depuis 1981. Son syndicat est actuellement en période de négociations.

Des négociations difficiles

Micheline a ouvert le bal en indiquant que: «les présentes négociations sont pour le moins très, très lentes. Elles risquent de devenir une des négociations les plus longues que j'ai connues. Le gouvernement actuel, malgré ses belles déclarations, utilise la loi 37, votée par son prédécesseur, pour freiner les négociations.»

Le gouvernement et les associations patronales, d'ajouter Micheline, semblent tout à fait insensibles aux préoccupations des membres. «Chez nous, les gens sont particulièrement concernés par la question de la qualité de l'emploi et de ses effets sur les services: les personnes à temps partiel comptent pour 55% du personnel et c'est rendu que les



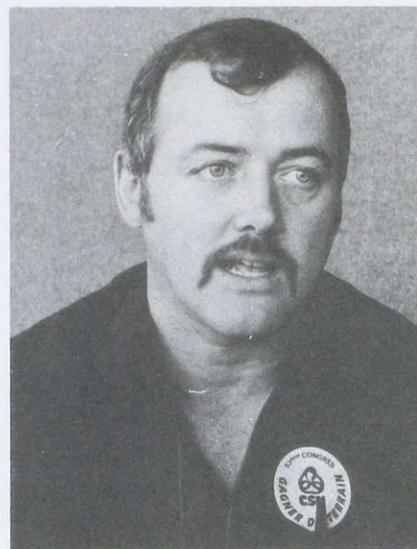
Micheline Caouette

gens n'ont plus les services auxquels ils sont en droit de s'attendre...».

Des situations qui se ressemblent

Fernand s'empresse de signaler que la situation dans le privé n'est guère différente. Il mentionna qu'en 1983, la compagnie a mis à pied près de 100 personnes sous prétexte de rationalisation budgétaire. N'a-t-on pas entendu ce discours dans le secteur public?

Et d'ajouter du même souffle: «Ce n'est pas tout. Nous sommes en négociations présentement et lorsque Gobeil a annoncé ses offres de 3.5%, quelques jours plus tard, la compagnie envoyait une lettre à tous les employé-e-s les invitant à s'aligner dans leurs demandes sur les propositions gouvernementales. Comment ne



Fernand Poulin

pas reconnaître à partir de tels exemples que nos intérêts sont liés très étroitement ?»

«Il est de plus en plus clair, de poursuivre Fernand, que la campagne visant à diviser les travailleurs et travailleuses du privé et du public prend de moins en moins. La population n'est plus dupe face au salissage gouvernemental des employé-e-s des services publics. Les gens se rendent de plus en plus compte que la situation difficile dans les services publics n'est pas attribuable aux employé-e-s mais bien aux politiques gouvernementales... »

«Face à l'attitude actuelle des gouvernements, si nous voulons éviter des reculs autant dans le secteur public que dans le secteur privé, il nous faut demeurer plus que jamais solidaires. Après tout, c'est la raison d'être de notre mouvement.»

LE LEVE TÔT

L
E
V
E
-
T
O
T



C
O
U
C
H
E
-
T
A
R
D

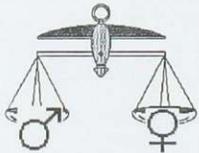


Bon. Réglons une chose une fois pour toutes. Pour tous ceux et toutes celles qui nous achalent depuis le début de la semaine pour savoir qui sont l'auteur de la chronique **LE LEVE-TOT** et son compère **LE COUCHE-TARD**, on vous les donne en mille pour cette dernière parution. Et si vous ne nous croyez pas, venez vérifier vous-mêmes!

Bien sûr, nous avons fait notre possible, durant toute cette semaine, pour vous informer sur le congrès et ses à-côtés, ainsi que pour vous divertir. Mais bien sûr aussi, il n'y a pas de recette d'infaillibilité humaine qui soit livrée en même temps que les ordinateurs. Du moins, pas encore... Nous avons donc commis un oubli de taille, cette semaine, en n'annonçant pas la manifestation organisée par le Conseil central de Montréal. L'encre coulait encore sur **LE QUOTIDIEN** du matin (mâtin! quel journal!) qu'on recevait un petit message de protestation polie de la part de l'équipe du CCM. Nous nous excusons sincèrement auprès de nos camarades.



Près d'une centaine de congressistes ont «participé» à la pièce de théâtre «**L'EGALITE BRILLE POUR TOUT LE MONDE**» présentée par la troupe **PARMINOU**. Grâce à la formule de théâtre-forum, on a pu découvrir quelques talents insoupçonnés parmi les déléguées. Les **Marie-Claude** en jupe ou en pantalon sont venu-e-s imaginer des solutions pour faire progresser l'accès à l'égalité. On entendait les applaudissements jusque dans la salle du **QUOTIDIEN**.



Vous avez vu la gueule du **COUCHE-TARD**, trois paragraphes plus haut? Cette photo a été prise ce matin, à la réunion de production du **QUOTIDIEN** d'aujourd'hui. Vous comprendrez alors que l'équipe ait décidé, à l'unanimité, que ce serait le **LEVE-TOT** qui rédigerait sa chronique aujourd'hui...



CENTRE-VILLE



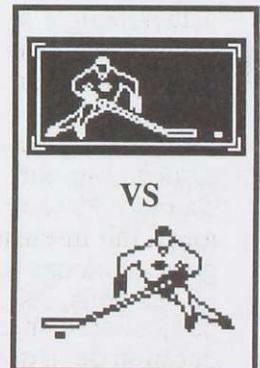
Rose Pellerin, présidente de la FNEEQ, et Yves Lessard, président de la FAS, ont bien voulu faire la promotion du T-shirt du secteur public dans le **QUOTIDIEN**. Si vous voulez le vôtre, vous pourrez l'acheter à compter du 12 juin dans votre Conseil central. Ne vous fiez pas aux prix véhiculés dans les corridors du congrès. De source sûre, nous avons appris que ce prix sera autour de \$8.



L'expression "syndicalement parlant" ne se traduit pas, parce qu'une fois traduite, elle ne veut plus rien dire. C'est le genre d'obstacle auquel doivent souvent faire face Eileen, Susan et Margaret, qui traduisent en anglais, en français, en espagnol et en portugais, les interventions au congrès. Un autre type de difficultés que crée parfois la traduction simultanée, ce sont les jeux de mots ou les farces qui font partie des interventions théâtrales. Aussi est-il arrivé que des écouteurs transmettent: "Ici, il faut rire, parce que c'est drôle en français!"

Les équipes de hockey des Conseils centraux de Sorel et de Montréal ont disputé un match de hockey extrêmement serré, remporté in extremis au compte de 7-6 par les porte-couleurs de Sorel. Selon une partisane de l'équipe de Montréal, Sylvie, les gars de Sorel ont été un peu "rough" à l'endroit des joueuses de Montréal. Un supporter de l'équipe de Sorel a pour sa part rétorqué: "C'est le contraire, un de nos joueurs, Rémi, s'est fait arracher son chandail".

7 à 6!



LE LEVE-TOT 

COMMENTAIRES DES



C'est la première fois que je participe à un Congrès de la CSN. Je suis impressionné par le nombre de personnes présentes, par le sérieux et le degré d'implication des délégué-e-s. J'ai le sentiment que les gens ont un réel droit de parole. Pour moi qui viens de la FTQ, c'est important.

- Ce qui me frappe par-dessus tout, c'est la solidarité entre les gens. Si nous pouvions maintenir ce degré de solidarité à l'année longue, on pourrait aller beaucoup plus loin.

- Certainement très vivant, ce Congrès. Les présentations théâtrales étaient à point. J'ai également apprécié les ateliers. Cependant, les plénières, je trouve ça très lourd et parfois beaucoup trop procédurier. Il me semble que d'autres façons de fonctionner pourraient être envisagées.

-J'ai été frappé tout particulièrement par le rapport du comité de la condition féminine. La présentation, le sens de l'humour et les points soulevés m'ont touché profondément.

-Je me pose des questions. Sur le plan de la présentation, c'était super. Cependant, dans les questions de fond, je reste sur ma faim. Un congrès ne peut pas tout régler, mais tout de même, on aurait pu aller plus loin!

- C'est mon premier Congrès. Le plus intéressant, c'est la variété des sujets abordés: les invités internationaux, les présentations théâtrales et les ateliers, etc...On apprend beaucoup. Cependant, un point négatif: les horaires. Pourquoi ne pas dîner et ajourner à des heures normales?

-J'ai fait plusieurs congrès et ce qui me frappe à celui-ci, c'est le fait que les délégué-e-s ont reçu les documents un mois à l'avance. Ils ont eu le temps de prendre connaissance des propositions et de les digérer.

-Je trouve qu'il y a beaucoup de liberté dans ce congrès. Ce n'est pas comme dans les congrès d'autres associations que je connais.

-C'est mon deuxième congrès et je considère que le monde est endormi. Il n'y a pas eu de grands débats comme ce fut le cas à celui de 1984. Je me demande si cette accalmie n'est pas le fait du gouvernement qui a réussi, par ses lois répressives, à démobiliser les gens. En tout cas, il faudra qu'on se réveille!

-J'ai bien aimé le rapport du président. Je vais pouvoir m'en servir. Il me donne des arguments.

-L'hommage rendu à Christophe Auger m'a émue profondément.

-Le théâtre, ça permet de bien faire passer un message et d'avoir un congrès qui se déroule bien.

-J'ai trouvé le rapport de la condition féminine réaliste.

-C'est mon premier congrès, je suis la seule déléguée de mon syndicat, et j'ai eu une très bonne collaboration des gens.

-Ça me fait plaisir de rencontrer les militant-e-s de l'ensemble des régions du Québec. Je suis d'une région éloignée, et je repars stimulé, avec une foule de renseignements et d'expériences.

-Il n'y a pas assez eu de débats.

-J'ai trouvé qu'il y a eu moins de procédures qu'aux congrès antérieurs, et que cela a favorisé l'expression des membres.

-J'ai été très impressionnée par la visite de Mgr Tutu.

-C'est mon premier congrès. Je ne me suis pas pointé au micro. Mais un jour, je vais y aller!

CONGRESSISTES

- Je trouve que les nouveaux délégué-e-s s'impliquent plus qu'avant. Les jeunes sont présents et font passer leurs messages. C'est un signe que la CSN est vivace et a de l'avenir..

- Ah! Ah! Ah! C'était-tu les Mimes Electriques? Non! C'était les mi-Mimes...

-C'était mon premier congrès. Vous me prenez par surprise. J'ai aimé les ateliers, puis les plénières... Ça m'a permis de connaître beaucoup de choses, la procédure, etc...

-C'est un congrès de consolidation. J'ai rencontré des gens qui ont toujours été des pessimistes, qui m'ont surpris. Je les ai entendu dire des commentaires positifs! Je pense que la CSN est en train de retomber sur ses pieds.

-Je trouve qu'un congrès sans élection, ça manque d'une certaine chaleur. Il aurait fallu plus de dissension, plus de débats!

-Je trouve le monde bien habillé, et ils montrent toutes et tous leurs cartes...(un membre du service d'ordre)...J'ai passé le Congrès dans le passage!

-Les propositions dans les ateliers passaient comme dans du beurre! Les animateurs devraient les présenter et signaler les enjeux. Y a des ateliers qui ont fini tôt, à cinq heures. C'est significatif. Par contre, j'ai aimé l'effort de renouvellement, le bon esprit du congrès.

-J'ai aimé la session pour les nouveaux délégués. Ça m'a permis de mieux comprendre les débats et la procédure. Je trouve ça intéressant!

-Exigeant...7 jours de congrès. Le milieu syndical continue d'être exigeant. Un congrès de la CSN, c'est une leçon de simplicité et de démocratie!

-Y a un délégué de l'hôtellerie qui a tellement trouvé le congrès intéressant qu'il en a perdu son dentier dans les montagnes russes de la Ronde! C'est son voisin Fernand qui a failli l'avalier!...

-Très bien. Très bien, mais je n'ai pas pu participer comme j'aurais voulu. A cause de la construction!

-Beaucoup de monde. Un intérêt accru. Les ateliers, par contre, j'ai trouvé ça plus ennuyant!

-J'ai été tellement occupée que je n'ai même pas pu y penser! (Une organisatrice du congrès...)

-Ben content!



Messages de solidarité des délégations étrangères

"On ne peut qu'être frappé par la grande ressemblance des contenus et des approches qu'ont retenus nos deux organismes dans leurs prises de position sur un grand nombre de questions: le libre-échange, la compression des services sociaux, le droit de grève, l'égalité pour les femmes, le virage technologique, l'assurance-chômage, etc..."

Nous tenons beaucoup à nos relations avec votre confédération; le leadership et la direction que vous saurez élaborer à ce congrès de la CSN profiteront à bien des gens qui travaillent loin des frontières du Québec."

John B. Lang,

Conf. des syndicats canadiens

"Nous connaissons bien la lutte que mène la CSN pour obtenir de meilleures conditions de vie et de travail, et pour obtenir le respect des droits fondamentaux de la classe ouvrière dans votre pays.

Nous considérons que les décisions que prendra la CSN à ce congrès seront bénéfiques pour les travailleurs du Québec et du monde entier."

Victor Quiroga, **Mexique**

"Nous apprécions cette occasion d'échanger avec nos confrères et consœurs nord-américains. Les syndicats et travailleurs de l'Amérique latine et des Caraïbes, et du soi-disant tiers-monde en général, comptent sur votre compréhension et votre appui dans leurs luttes pour de meilleures conditions de vie et de travail, et pour faire face aux très graves problèmes que vivent les peuples des pays sous-développés."

Manuel Montero

Ernesto Morejon, **Cuba**

"Les liens qui existent entre la Confédération des syndicats chrétiens et la CSN sont forts, existent depuis de nombreuses années et, à mon avis, devraient se renforcer, malgré la décision de votre congrès de mettre fin à l'affiliation à la CMT. J'ai constaté que la question de l'affiliation a été discutée ouvertement et la décision, prise démocratiquement.

Cependant, je regrette qu'un important membre de la CMT comme la CSN ait décidé de quitter la centrale internationale."

Mauritz Walract, **Belgique**

"Nous vous saluons et vous remercions pour votre invitation. Espérant que nous irons plus loin dans notre lutte solidaire pour établir un État palestinien sur notre Terre."

Mahmoud Issa, **Palestine**

"Nous espérons que vos délibérations et décisions seront efficaces pour votre mouvement."

James M. McGee, **Etats-Unis**

"Des milliers de kilomètres nous séparent mais par ailleurs, il y a beaucoup de choses qui nous unissent, comme nos aspirations pour qu'un syndicalisme national et de classe devienne une réalité. Nous pouvons sortir des difficultés actuelles encore plus renforcés, dans une société future qui ne peut pas se construire sans les travailleurs ni contre eux."

Jose Manuel Alberdi

Begoña Arellano, **Pays Basque**

"La CFDT, comme vous le savez, porte une attention toute particulière à la place de la femme dans le travail. En effet, l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes est désormais un objectif majeur de notre société. Mais le problème essentiel, en France comme dans de nombreux pays, est celui du chômage, que risque de renforcer sérieusement la politique libérale mise en place par le nouveau gouvernement. Nous savons que nos objectifs sont aussi les vôtres, et que ce congrès ne manque pas de les réaffirmer."

Françoise Georges, **France**

"La CGIL participe aux objectifs de votre lutte, à savoir: pour la réduction du temps de travail, contre le chômage et les inégalités, pour un développement économique qui tienne compte de l'environnement et de la qualité de la vie."

Fausto Bertinotti, **Italie**

Céline Lamontagne et le syndicalisme

"J'ai commencé à l'information"

La nouvelle vice-présidente de la CSN, Céline Lamontagne, est membre du syndicat national des employé-e-s de l'Université de Montréal depuis 1973. Sa première "job" syndicale fut de militer au comité d'information de son syndicat.

"J'ai commencé à l'information", nous a-t-elle dit en souriant, tout en nous rappelant le bon vieux temps des "mises en page à la mitaine et au Letraset".

Elle a milité pendant plusieurs années dans son syndicat: membre du comité de négociation, présidente de la section bibliothèques, puis présidente du syndicat. Sans oublier qu'elle participait activement au collectif inter-syndical sur la condition féminine.



Céline Lamontagne

Elle fut élue, en mars 1980, au poste de secrétaire de la Fédération des employé-e-s des services publics, organisme dont elle devint la présidente au

mois d'octobre de la même année.

"C'est une fédération vraiment diversifiée qui comprend à la fois des petits et des gros syndicats, qui proviennent parfois du secteur public, parfois du secteur privé, et dont certains sont regroupés sur une base régionale".

Elle considère que cette expérience comme présidente d'une fédération aussi diversifiée lui sera particulièrement utile dans sa nouvelle fonction à l'exécutif de la CSN.

"Plus que jamais, je crois que la CSN est une organisation importante au Québec, non seulement en ce qui concerne le syndicalisme, mais aussi comme force sociale".

La meilleure place

Les uns vont demeurer à l'hôtel, tout simplement. D'autres vont au motel: on dit d'ailleurs que ceux du boulevard Taschereau, sur la rive-sud, sont très populaires.

Plusieurs en profitent pour aller chez une belle-soeur ou chez un frère. Rémi Dufour, lui, a pris les grands moyens. C'est dans son Campwagon, garé sur un terrain de stationnement situé tout juste à côté du Palais des congrès, qu'il s'est installé depuis dimanche dernier. C'est la chambre la plus proche du congrès!

"Je ne peux pas dire que c'est la faute de la circulation si je suis en retard", nous a-t-il dit en riant. Rémi, qui travaille à la Consol de La Baie, au Saguenay, avait transporté le président Gérard Larose dans son Campwagon, au printemps, quand ce dernier était allé rendre visite aux travailleurs de l'usine de Desbiens.



Ça nous a fait plaisir



Encore cette année, ça nous a fait plaisir de produire le Quotidien du Congrès. A toutes les étapes de cette chaîne de production, on a fait notre possible pour vous fournir un produit de qualité: journalistes, chefs de nouvelles, chefs de pupitre, concepteur, photographes, les

gars de l'imprimerie de la CSN, l'équipe de distribution sur le plancher du congrès, tout le monde a mis la main à la pâte.

Pour la première fois, tout a été fabriqué par ordinateur; l'appriovissement s'est fait en douceur. A nous le progrès, c'est vrai!

Notre caisse à Montréal

LA CAISSE POPULAIRE DES SYNDICATS NATIONAUX DE MONTRÉAL

1601 DELORIMIER, MONTRÉAL H2K 4M5, 598-2122

Commanditaire de la couleur dans le Quotidien du congrès.